

richit par des exactions; un perroquet entreprend de le ramener à de meilleurs sentiments; il commence par s'adresser à l'épouse du roi en lui déclarant que le roi est cruel et se conduit contrairement à la sagesse, qu'elle-même d'ailleurs est tout aussi coupable. On prend alors l'oiseau et on l'amène au roi. Le perroquet tient un discours sur les devoirs de la royauté. Le roi rentre en lui-même et se convertit; tout le royaume se convertit à sa suite (1).

N° 409.

(*Trip.*, XIV, 10, pp. 33 v°-34 v°.)

Histoire du disciple du Buddha, Nan-t'o (Nanda) que le Buddha força à sortir du monde et à obtenir la voie.

Le Buddha, se trouvant dans le royaume de *Kia-pi-lo-wei* (Kapilavastu), entra dans la ville pour mendier sa nourriture; il arriva à la maison de *Nan-t'o* (Nanda). Il se trouva que *Nan-t'o* était occupé avec sa femme à préparer du fard parfumé pour l'appliquer entre les sourcils de celle-ci; il entendit le Buddha à la porte et voulut sortir pour regarder dehors; sa femme lui fit cette recommandation: « Sortez pour voir le Tathâgata; mais, comme le fard qui est sur mon front n'est pas encore sec, revenez au bout d'un instant. » *Nan-t'o* sortit donc, vit le Buddha et lui rendit hommage. Il prit son bol, retourna chez lui, et, après l'avoir rempli de nourriture, le présenta au Buddha. Le Buddha refusa de l'accepter et le fit passer à *A-nan* (Ânanda); mais *A-nan*, à son tour, refusa de l'accepter et dit (à *Nan-t'o*): « Il vous faut rapporter ce bol à l'endroit où se trouve la personne qui l'a donné. » *Nan-t'o* se char-

(1) On retrouve ici le conte du perroquet moralisateur, conte qui est le cadre de la Çukasaptati.